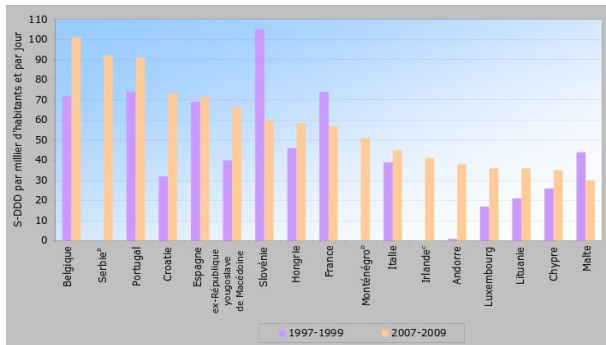
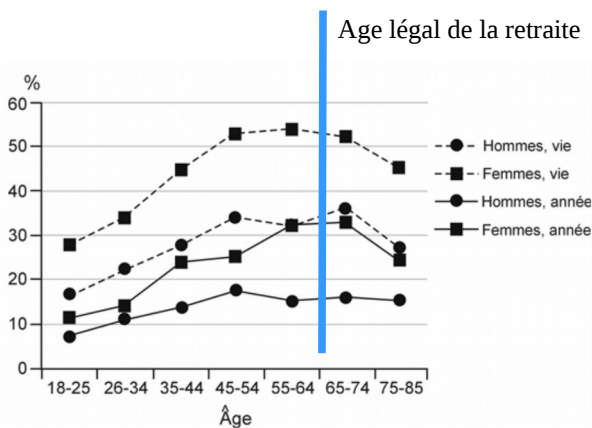


# Quelle relation y aurait-il entre les nouvelles organisations de travail et l'abus des anxiolytiques ?

Christophe de Brouwer<sup>1</sup>, Meryem Bayou<sup>1</sup>, Francis Nde<sup>1,2</sup>, Jemima Wangata<sup>1</sup>, Claude Mahau<sup>1,3</sup>, Jean-Pierre Rezette<sup>1,4</sup>  
<sup>1</sup>École de Santé Publique – ULB, <sup>2</sup>SEPP Mensura, <sup>3</sup>SST Ardennes-Santé, <sup>4</sup>CHU Charleroi



Rapport OICS 2011. Consommation moyenne de benzodiazépines (anxiolytiques).



Prévalence en % des personnes consommant des médicaments psychotropes (Beck et al. Baromètre de la Santé. Inpes, 2012). In Médicaments psychotropes. Inserm, 2012.

### Catégories d'actifs les plus touchées :

- \* Conditions de travail dégradées
- \* Chômeurs, ouvriers, employés, cadres intermédiaires.

## L' « Excellence au Travail » Mac Kinsey (1977)

« Les individus sont en effet contraints d'adhérer librement et passionnément aux principes de l'entreprise, et forcés de communiquer librement. » Aubert et Gaulejac (1991)

« Comment se fait connaître, au sujet qui travaille, cet écart irréductible entre la réalité d'un côté, les prévisions, les prescriptions et les procédures de l'autre ? Mon point de vue est que c'est toujours sous la forme de l'échec. Le réel se fait connaître au sujet par sa résistance aux procédures, aux savoir-faire, à la technique, à la connaissance, c'est-à-dire par la mise en échec de la maîtrise. [...] Le monde réel résiste. » Christophe Dejours (2003).



La méconnaissance par le management de l'écart irréductible entre travail prescrit et travail réel, les **injonctions paradoxales** tels les objectifs d'excellence combinés à une productivité accrue sans les moyens suffisants pour y parvenir font disjoncter nos mécanismes cognitifs et génèrent une anxiété dévastatrice pour le sujet. Dans l'univers managérial contemporain, le sujet aura souvent tendance à s'attribuer les causes de son échec.

Le domaine psycho-social est reconnu en santé au travail. Mais quasi rien quant aux organisations de travail anxiogènes, domaine du **médico-social**.

Les nouvelles organisations favorisent la prise notamment de stimulants psychiques et d'anxiolytiques, qui en eux-mêmes sont de nature à provoquer une sur-dépendance à caractère anxiogène. Nous sommes face à un **cercle vicieux**.

La prise de psychotropes coûte cher aux entreprises en terme d'accidents et de diminution de productivité.

## Un contrôle de l'accès aux psychotropes couplé à une meilleure prise en charge des nouvelles organisations de travail pourraient limiter à la fois la surmédicalisation par anxiolytique et la souffrance au travail.

### Références

- Aubert Nicole & de Gaulejac Vincent. *Le coût de l'excellence*. Seuil, 1991.
- Dejours Christophe. *L'évaluation du travail à l'épreuve du réel*. INRA, 2003.
- Expertise collective. *Médicaments psychotropes. Consommations et pharmacodépendances*. Inserm, 2012.
- Peters Tom, Waterman Robert H. *Le prix de l'excellence* (« *In search of Excellence* », 1981). Traduction française Dunod, 2012.